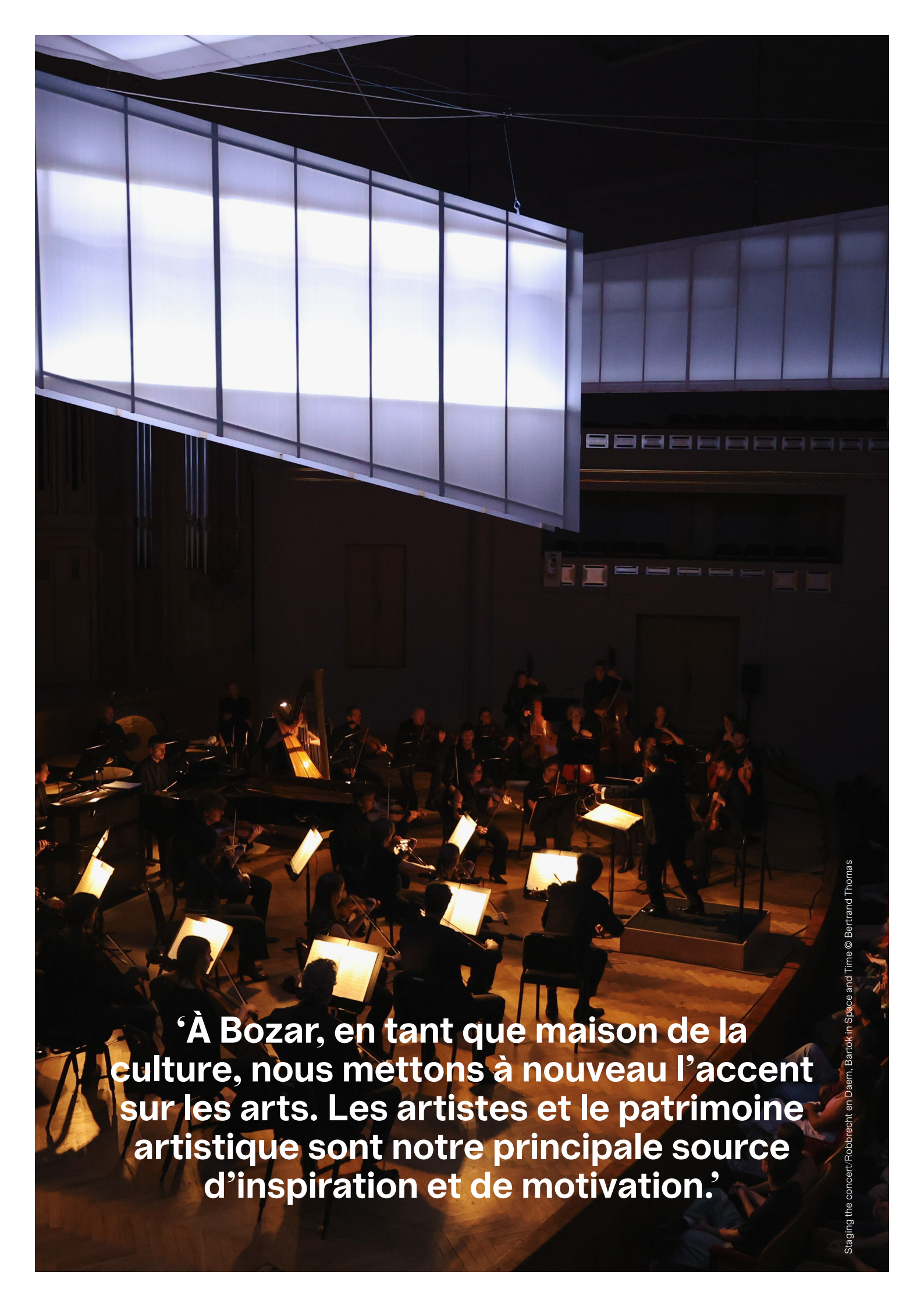


# Bozar

## Rapport d'activités 2024





**‘À Bozar, en tant que maison de la culture, nous mettons à nouveau l’accent sur les arts. Les artistes et le patrimoine artistique sont notre principale source d’inspiration et de motivation.’**

# Intro

---

**« Que l'homme aille où il n'a jamais été, éprouve ce qu'il n'a jamais éprouvé,  
pense ce qu'il n'a jamais pensé, soit ce qu'il n'a jamais été.  
Il faut l'y aider, il nous faut provoquer ce transport et cette crise,  
créons des objets bouleversants. »**

**Paul Nougé**

Bozar entame un nouveau chapitre de son histoire. Fin 2023, nous avons discuté avec toutes les équipes d'un texte portant sur une vision stratégique qui définit les orientations du changement souhaité. Cela peut sembler évident, mais en tant que maison des arts, nous mettons à nouveau l'accent sur l'art. Les artistes et le patrimoine artistique sont notre principale source d'inspiration et de motivation. La priorité numéro un est de restructurer Bozar en un projet lisible, cohérent et reconnaissable, soutenu collégialement par les équipes artistiques et opérationnelles qui sont sur la même longueur d'onde. Nous avons travaillé au printemps 2024 pour améliorer la collaboration entre les diverses équipes.

Pendant la présidence belge, Bozar a pleinement rempli son rôle en tant qu'institution culturelle fédérale. La Belgique est un pays d'artistes non conventionnels. De nombreux artistes ont su se lancer sur la scène internationale depuis des positions marginales. Nos circuits d'exposition ont accueilli trois générations d'artistes qui ont construit des ponts entre les disciplines artistiques et avaient un faible pour Bruxelles et le Palais des Beaux-Arts : le peintre James Ensor, les surréalistes belges et la cinéaste Chantal Akerman. La rétrospective Ensor en 1929 au Palais des Beaux-Arts reste la plus grande jamais réalisée. René Magritte, Paul Delvaux et E.L.T. Mesens y étaient des habitués dans les années 1930. Dans les années 1990, Chantal Akerman est également passée du monde du cinéma à celui des expositions au Palais des Beaux-Arts. En plus de leur amour pour Bruxelles et leur interaction avec d'autres formes d'art, Ensor, les surréalistes belges et Akerman partagent un esprit rebelle. Avec les nombreuses reproductions de René Magritte mettant en scène des motifs récurrents tels que chapeaux melons, parapluies et pommes, et leur valeur élevée sur le marché de l'art, on oublie parfois que les surréalistes aspiraient à transformer le monde avec des images et de la poésie déconcertantes. Où les surréalistes belges, le théâtral Ensor et Chantal Akerman pouvaient-ils mieux être mis en lumière et éclairés sous divers angles qu'au Palais des Beaux-Arts ?

En septembre 2024, notre Opening week donne le ton d'un nouveau Bozar tel qu'imaginé par la nouvelle direction artistique. Durant cette semaine flamboyante, le cinéaste Apichatpong Weerasethakul et le trio de philosophes français Edouard Louis, Didier Eribon et Geoffroy de Lagasnerie font salle comble.

L'automne 2024 voit les nouveaux formats à Bozar se préciser :

- Les portraits (Caroline Shaw avec 2 concerts)
- Ouverture de la salle Le 23, notre salle de cinéma et lancement de sa grille de programmes :
- Les *Bozar all over the P(a)lace* qui s'affirment de plus en plus comme des rendez-vous multidisciplinaires incontournables et le programme de performances dans le Hall Horta :
- Le premier Staging the concert à travers une invitation au bureau d'architecture Robbrecht en Daem pour une mise en espace d'une composition de Bartok.

Un nouveau modèle d'exposition collective voit le jour : *Love is Louder* imaginée par et pour Bozar, dont la curation assurée collectivement donne une plus grande visibilité aux artistes vivants : l'équipe Expo de Bozar a élaboré ensemble, tel un grand geste collectif, une exposition qui témoigne de la puissance de l'engagement amoureux et de son impact sociétal. *Love is louder*, célèbre l'empathie, l'amitié et l'amour comme des forces rassembleuses capables de résonner fort, une thématique universelle qui se déploie dans toute la programmation de Bozar : et un modèle curatorial qui invite à faire dialoguer les différents départements de Bozar. D'autres formules s'expérimentent en ce début de saison tels les Concerts Croissant ou la Première grande expérience VR à Bozar avec l'installation *A Conversation with the Sun* d'Apichatpong Weerasethakul. Autant de formats qui inscrivent une nouvelle énergie à Bozar. Rendent plus lisible sa programmation, invitent les publics à se laisser guider en dehors de leurs habitudes et font entendre une polyphonie de voix.

Certaines transformations à Bozar se déroulent principalement en coulisses et porteront leurs fruits dans les mois et années à venir. De nouveaux directeurs ont pris les rênes des départements musique et expositions. Le programme artistique devient de plus en plus harmonieux. Nos salles de spectacle au sous-sol – la salle Terarken, la Salle M et le Studio – sont en pleine rénovation. Cela ouvre de nouvelles possibilités enthousiasmantes.

Bozar mise sur un impact durable et positif, un changement qui perdure.

**« La nouvelle saison de Bozar, placée sous  
le signe du renouveau et de l'amour »**

**La Libre Belgique**

**‘La revue britannique Frieze a même inclus Akerman dans son classement des 10 meilleures expositions de 2024 en Europe’**



# Bozar en chiffres

---

En 2024, Bozar a accueilli **625.840 visiteurs**.

- **323.459** personnes ont visité les expositions de Bozar, soit une augmentation de **56%** par rapport à 2023, où elles avaient attiré près de 207.000 personnes.
- **152.715** personnes ont assisté aux **227 concerts** organisés par Bozar.
- **29.041** personnes ont participé aux **45** conférences et débats.
- Les 106 projections cinématographiques, dont 17 premières, ont rassemblé **12.040** spectateurs.
- Les nocturnes et performances ont attiré **18.277** visiteurs.

Enfin, **90.308** visiteurs ont participé à des productions externes organisées à Bozar, comme le Concours Reine Elisabeth.

## Expositions

En 2024, plus de **323.000 personnes** ont visité les expositions de Bozar.

Avec *Histoire de ne pas rire. Le surréalisme en Belgique*, Bozar a célébré les 100 ans du surréalisme. Près de **118.886 personnes** se sont déplacées pour découvrir cette exposition qui regorgeait d'humour facétieux et souvent provocateur. L'exposition, avec son record de fréquentation, se positionne comme la quatrième exposition la plus visitée de Bozar, après celles consacrées à Keith Haring, David Hockney et Michaël Borremans. Le parcours en réalité augmentée *Ceci n'est pas une exposition*, axé sur le surréalisme, a également attiré **2.500 visiteurs**.

En parallèle, les expositions *James Ensor, Maestro* (**49.427 visiteurs**) et *Chantal Akerman Travelling* (**24.737 visiteurs**) : ont mis en lumière la diversité de l'art belge, en écho à la présidence belge du Conseil de l'UE. La revue britannique *Frieze* a même inclus *Akerman* dans son classement des «10 meilleures expositions de 2024 en Europe».

L'automne était placé sous le signe de l'amour et des duos artistiques. L'exposition *Love is Louder*, mettant en lumière 80 artistes explorant l'amour des années 60 à aujourd'hui, a attiré **49.427 bezoekers**. *Bozar Arcade: Love and Emotions in Video Games*, un espace interactif dédié aux jeux vidéo et à l'art médiatique, a enregistré près de **5.981 visiteurs**. Enfin, *Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp. Friends, Lovers, Partners*, qui s'est clôturée le 19 janvier, a accueilli **52.161 visiteurs**.

Enfin, **18.500 visiteurs** ont découvert l'exposition *Rotor. Entangled Matter*, consacrée au réemploi des matériaux de construction.

## Musique

En 2024, Bozar a accueilli **152.715 personnes** lors de ses **227 concerts**.

La salle **Henry Le Boeuf**, la plus grande salle de concert de Belgique, a affiché complet **39 fois**. De plus, Bozar a inauguré la nouvelle salle **Terarken**. Anciennement un parking souterrain, cette salle polyvalente a été rénovée en 2024 pour accueillir des concerts underground et électroniques. Avec **38 concerts** programmés, la salle s'est rapidement imposée comme un lieu culturel incontournable.

### Un Palais multidisciplinaire

En 2024, Bozar a donné la parole à des figures majeures du 21e siècle comme **Thomas Piketty, Emmanuel Carrère, Eileen Myles, Edouard Louis, Geoffroy de Lagasnerie, Didier Eribon, Stefan Hertmans** et **Ovidie**. Ces intervenants ont exploré avec le public les grands enjeux contemporains lors de **45 conférences et débats**, qui ont attiré **29.041 personnes**.

Bozar a programmé **106 projections de films**, dont **17 premières**, attirant un total de **12.040 spectateurs**.

Les nocturnes *Bozar all over the P(a)lace*, organisées six fois dans l'année, ont rassemblé **4.027 visiteurs** autour d'un programme multidisciplinaire mêlant expositions, concerts, rencontres, projections, performances et DJ-sets.

Enfin, Bozar a présenté une série de **9 performances** dans le Hall Horta. Des artistes de renom comme **Mette Ingvartsen, Alessandro Sciarroni, Boris Charmatz** et **Eszter Salamon** ont captivé **3.378 spectateurs**, offrant une expérience immersive mêlant mouvement, architecture et musique.

# Bozar for the arts

## Focus belge

Le premier semestre de 2024 a été fortement marqué par la **présidence belge du Conseil de l'Union européenne**. Bozar a présenté dans ce cadre, avec le soutien du SPF Affaires étrangères et du Cabinet du Premier ministre, un programme multidisciplinaire qui a non seulement mis en lumière notre talent belge, mais aussi révélé sous un nouveau jour l'influence d'artistes belges célèbres et (injustement) moins connus sur la scène internationale. Le coup d'envoi de la présidence a été donné avec un concert d'ouverture sous la direction artistique de Jef Neve, avec la participation, entre autres, de Lorenzo Gatto, Selah Sue et Charlotte Adigéry. Ce concert a marqué le lancement festif du programme officiel de la présidence belge et a attiré une foule nombreuse de représentants politiques et diplomatiques belges, européens et internationaux. Avec des musiciens talentueux provenant de 27 pays de l'Union européenne, Bozar a apporté la dynamique des jeunes talents européens sur la scène de la Salle Henry Le Bœuf (09.05.2024). Nous avons collaboré avec le Palais des Beaux-Arts de Charleroi et le Concertgebouw de Bruges pour amener cet orchestre en Belgique et organiser une tournée unique avec des résidences et des concerts dans les trois villes. Une commande spéciale pour une œuvre de la compositrice Annelies Van Parys a été créée en première mondiale pour l'occasion.

**L'exposition *Histoire de ne pas rire. Le Surréalisme en Belgique*** (21.02 > 16.06.2024) a célébré le centenaire du mouvement surréaliste et du manifeste surréaliste d'André Breton de 1924. Contrairement aux nombreuses expositions qui ont eu lieu durant cette année anniversaire à travers le monde, l'exposition de Bozar s'est concentrée sur l'aspect belge du mouvement. Le groupe belge a suivi une voie propre tout en dialoguant avec les mouvements français et internationaux. Le poète Paul Nougé a mis l'accent sur le caractère révolutionnaire du surréalisme, sur l'humour subversif et la tension entre le mot et l'image. Pour cette occasion, Bozar a collaboré étroitement avec les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, qui ont également consacré une exposition au surréalisme.

L'exposition, réalisée par l'expert en surréalisme Xavier Canonne, a opté pour une approche contemporaine du mouvement avec un accent sur le caractère dynamique et révolutionnaire du surréalisme. La scénographie du bureau d'architectes URA a renforcé cette énergie en créant un labyrinthe de murs « flottants » pour les œuvres d'art et en réservant les murs fixes aux citations et textes explicatifs. Cela a encore accentué l'interaction surréaliste entre « mot et image ». L'exposition a attiré pas moins de **118.886 visiteurs** et a reçu une grande attention de la presse nationale et internationale, du *New York Times* au *Financial Times*.

« *Histoire de ne pas rire* n'est pas une simple galerie d'honneur remplie de noms célèbres, mais une exploration déroutante parsemée d'humour. Et les surréalistes féminines revendiquent également leur place. » (Sofie Van Hyfte pour *De Morgen*, 27.02.2024)

À l'occasion de cette exposition, le chef-d'œuvre d'avant-garde *Histoire de détective* de Charles Dekeukeleire a été présenté, accompagné en direct au piano par le pianiste Seppe Gebruers (26.02.2024). L'icône du film d'avant-garde *Un chien andalou* de Luis Buñuel (19.05.2024) ne pouvait manquer. Le réalisateur espagnol a collaboré avec Salvador Dalí sur ce premier chef-d'œuvre surréaliste. Le Brussels Philharmonic a assuré l'accompagnement de ce ciné-concert unique, qui a été projeté à deux reprises, chaque séance avec une bande-son différente : d'abord *Scénario* de Mauricio Kagel, puis *Tristan und Isolde* de Richard Wagner. Lors d'une nocturne littéraire (20.03.2024), le public a pu rencontrer cinq écrivains (Sulaiman Addonia, Elke De Rijcke, Astrid Harens, Lisette Lombé et Peter Verhelst) qui ont présenté leur tableau préféré de l'exposition.

À travers une centaine d'œuvres, l'exposition **James Ensor. Maestro** (29.02 > 23.06.2024) a mis l'accent sur l'aspect théâtral d'Ensor. Ensor est bien plus qu'un peintre de masques et de squelettes, image à laquelle il est souvent réduit. Tel est le message principal que le commissaire Xavier Tricot a voulu transmettre aux visiteurs. En plus d'être peintre, Ensor était un orateur et écrivain talentueux, un amateur de musique et compositeur. Il excellait également dans diverses techniques sur papier. Ensor n'a pas seulement composé la musique pour le ballet-pantomime *La Gamme d'Amour*, il en a également conçu les décors et les costumes. L'exposition a aussi élargi son propos aux *fêtes galantes* et *jardins d'amour* dans la tradition d'Antoine Watteau. Outre 30 tableaux, environ 120 œuvres sur papier étaient exposées, principalement des dessins et des gravures, mais aussi des photos et des documents. De nombreuses œuvres issues de collections privées étaient rarement ou n'avaient jamais été montrées auparavant.

*James Ensor. Maestro* faisait partie de l'année Ensor (ENSOR2024) en Flandre et à Bruxelles, dans le cadre du 75e anniversaire de la mort de l'artiste. L'exposition a attiré plus de visiteurs que prévu (**49.427**) et a reçu des critiques élogieuses.

**« À Bozar à Bruxelles se déroule l'une des expositions les plus remarquables de cette année dédiée à Ensor : James Ensor. Maestro, qui présente, en plus de peintures et de gravures, un accent particulier sur les compositions musicales que l'artiste d'Ostende a créées. »**

**Joris Vergeyle pour VRT MAX**

L'exposition a également marqué la première collaboration culturelle avec Kom op tegen Kanker, avec 15 % des ventes de billets reversés à la lutte contre le cancer. L'intérêt d'Ensor pour la musique et son travail de compositeur ont notamment été abordés.

Tout au long de sa carrière de cinéaste, Chantal Akerman a exploré une grande variété de genres cinématographiques. En 1995, elle a fait le saut du cinéma au musée – y compris dans les salles du Palais des Beaux-Arts – et a transformé ses films en installations. L'exposition *Travelling* (14.03-21.07.2024) a présenté une sélection de ces installations, ainsi qu'un grand nombre de documents de production et de travail uniques et jamais publiés auparavant provenant de ses archives.

Le projet, réalisé par Laurence Rassel, est le fruit d'une collaboration entre Bozar, la Chantal Akerman Foundation et CINEMATEK qui a parallèlement organisé une rétrospective complète de l'œuvre cinématographique de Chantal Akerman, complétée par une sélection de films qui ont compté pour elle. Bozar a également consacré une grande partie de son programme à l'œuvre d'Akerman, avec des *Close-ups* et des projections de films de réalisateurs tels que Sharon Lockhart, Laura Mulvey, Sarah Lederman et Wang Bing.

Eileen Myles, figure emblématique de la littérature et de la poésie américaine, avait précédemment écrit la préface de l'édition anglaise du livre d'Akerman *Ma mère rit*. Pendant l'exposition, Myles a séjourné dans l'appartement du Palais des Beaux-Arts, a écrit des poèmes dans le guide des visiteurs de l'exposition et a dialogué avec le public bruxellois dans une Salle Henry Le Bœuf bien remplie. *D'Est en Musique* de la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, une présentation de concert du documentaire et de l'installation *D'Est* de Chantal Akerman, a complété le programme.

L'exposition a accueilli **24.737 visiteurs** et a été largement saluée par la presse.

## « Un hommage riche à notre cinéaste la plus influente. » DE STANDAARD

Une version adaptée de l'exposition a été présentée à l'automne 2024 au Jeu de Paume à Paris, du 28 septembre 2024 au 19 janvier 2025 et s'est ensuite rendue au MAC/CCB, le Musée d'Art Contemporain de Lisbonne. Bozar Books, Jeu de Paume et Lannoo Publishers ont publié un livre homonyme en lien avec cette exposition, avec des contributions importantes de collaborateurs proches de la cinéaste et de personnes influencées par son travail, telles que les réalisateurs Sharon Lockhart et Wang Bing.

## Bozar all over the P(a)lace

Après la période de pandémie, Bozar a relancé les nocturnes d'exposition. En 2024, ce format a évolué pour se transformer en soirées curatoriales qui réunissent diverses disciplines artistiques et investissent différents espaces du Palais des Beaux-Arts. Il était également temps de donner un nouveau nom à ce format, mettant en avant le caractère vivant de ces soirées où l'espace d'exposition, la salle de concert et les lieux de performances et de rencontres et débats se mélangent. Un soir par mois, une grande soirée transdisciplinaire a eu lieu, en lien avec une exposition ou un thème central. En février, le Festival Afropolitan a donné le coup d'envoi de cette approche pluridisciplinaire. Le surréalisme a été l'inspiration en mars, James Ensor en avril et Chantal Akerman en mai. À partir de septembre, le programme a repris en mettant l'accent sur l'œuvre de Hans/Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp. En octobre, l'exposition d'architecture Rotor a pris le devant de la scène et enfin, en novembre, le programme s'est concentré sur *Love is Louder*. Le programme comprend des performances, des concerts, des conférences, des visites guidées (également pour les sourds et les malentendants) et des DJ sets.

« Chaque dernier jeudi du mois, de 18h à minuit, Bozar se livre tout entier aux noctambules pour 10 euros. Une fièvre qu'on n'avait pas connue depuis longtemps : essayer la nocturne, c'est l'adopter ! »  
L'Echo, 22.05.2024

## Love

Il y avait de l'amour dans l'air à Bozar à l'automne 2024 ! Avec l'exposition collective **Love is Louder** présentée dans le circuit Ravenstein du 12 octobre 2024 au 5 janvier 2025, Bozar a présenté le travail de 80 artistes contemporains de 27 pays différents (dont 10 belges). Les autres disciplines artistiques ont également consacré plusieurs activités au thème de l'amour et des couples artistiques, conformément à la vision de Christophe Slagmuylder, directeur général et artistique, qui souhaite faire de Bozar une maison transdisciplinaire et accueillante pour les arts.

*Love is Louder* a présenté le travail d'artistes de renommée internationale ainsi que des voix émergentes, à travers un éventail d'œuvres aussi diversifiées qu'attrayantes. Deux nouvelles commandes ont été passées : l'une à l'artiste belge Kasper Bosmans, qui a réalisé sa plus grande peinture murale à ce jour, présentée à l'entrée de l'exposition ; l'autre à l'artiste américaine Julianne Swartz, qui a créé une installation interactive dans la dernière salle de l'exposition.

Le projet a bénéficié d'un grand retentissement dans la presse et a également été présenté dans plusieurs émissions télévisées en Belgique et à l'étranger. L'exposition a par exemple été choisie par TV5 Monde comme cadre pour trois éditions de son émission « 400 millions de critiques », diffusée dans toute la francophonie.

« Le titre de la nouvelle grande et jolissive exposition à Bozar, claqué comme un slogan révolutionnaire : *Love is Louder* », *La Libre Belgique*

Parallèlement à l'exposition *Love is Louder*, qui a ouvert ses portes en octobre, Bozar a présenté un mini-festival de trois jours : Musique électronique, tango, auteurs-compositeurs : des artistes inspirés par l'amour sous toutes ses formes. **Bozar Arcade** était de retour pour une deuxième édition dans le cadre de *Love is Louder* cette fois, présentant des jeux vidéo créés par des artistes qui explorent l'amour et les émotions. L'entrée dans l'espace de Bozar Arcade était incluse dans le billet d'entrée à l'exposition (ou disponible séparément. En étroite collaboration avec le département WILD, Bozar Expo a accueilli **Le Pavillon des Amours (aka Pav.Lov.)** de l'artiste française Laetitia Badaut-Haussmann (28.11-01.12.2024). L'œuvre, itinérante, consiste en une installation sculpturale, disposée au milieu du Hall Horta durant quatre jours, destinée à accueillir un programme de discussions et performances.

Enfin, le département cinéma a consacré un Close-up à deux couples de cinéastes : le duo autrichien **Tizza Covi & Rainer Frimmel** et le couple franco-italien **Louise Lemoine et Ila Beka**.

# Expositions

---

À Bozar, l'excellence artistique va de pair avec l'expérimentation, cherchant un équilibre entre les « blockbusters » et des formes d'exposition plus audacieuses. Les expositions élargissent notre vision de l'art, offrant un nouveau regard sur des figures célèbres (comme James Ensor et René Magritte) et mettant en lumière des œuvres sous-estimées (comme celles de Jane Graverol ou Rachel Baes dans *Histoire de ne pas rire*). Les expositions favorisent l'interaction entre différents genres artistiques – de la filmographie et des installations à la peinture et aux publications – et renforcent le dialogue entre l'histoire de l'art et la création contemporaine. Enfin, nos projets mettent également en avant le patrimoine artistique ainsi que l'histoire de Bozar et de la Belgique.

Après le focus sur la Belgique du premier semestre 2024, les expositions de la seconde partie de l'année se sont inscrites dans une perspective résolument internationale. Nous avons ainsi ouvert la saison culturelle en septembre avec une importante exposition d'art moderne et d'arts appliqués des artistes **Hans/Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp** (20.09.24–19.01.25). Cette production originale de Bozar – qui a ensuite voyagé au Heine Onstad Museum en Norvège – a bénéficié du commissariat de Walburga Krupp, experte renommée de l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp, en collaboration avec Marie Claes et Ann Flas de Bozar Expo. L'exposition a occupé le Circuit Royal et présenté plus de 230 œuvres d'art (et 70 documents d'archives), provenant des quatre coins de l'Europe et au-delà. Intitulée **Friends, Lovers, Partners**, l'exposition fut la première à montrer de façon exhaustive le travail de ces deux artistes, tout en révélant l'imbrication de leurs vies et de leurs pratiques. En plus de retracer leur parcours, elle a mis en lumière leur importance dans le développement de l'avant-garde européenne de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. L'exposition fut en outre étroitement liée à l'histoire et à la mission actuelle de Bozar, en dévoilant l'importance de la transdisciplinarité dans le travail de Hans/Jean Arp et de Sophie Taeuber-Arp. Leur esprit dada a ainsi gagné tout Bozar, ouvrant sur de nouvelles façons d'examiner les figures et les pratiques historiques. La pratique du couple artistique fut en effet explorée à travers d'autres disciplines au sein de Bozar, notamment lors d'une série d'événements cinématographiques et de deux nocturnes *Bozar all over the P(a)lace*.

Un guide de visiteurs pour enfants a été développé dans le cadre de l'exposition *Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp*. Une série d'activités liées aux œuvres de l'exposition leur est proposée pour les inciter à les observer de plus près et à s'en inspirer.

L'exposition a accueilli quelque **44.005 visiteurs**. La visibilité de presse de l'exposition Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp a été particulièrement importante, avec environ 120 articles dans la presse nationale et internationale. L'exposition fut classée à plusieurs reprises parmi les meilleures expositions de l'automne 2024 (notamment par NRC, Beaux-Arts Magazine, Le Soir, De Standaard). La presse a souligné la qualité des œuvres exposées, la pertinence des dialogues, l'originalité des « œuvres en duo » et la redécouverte de l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp.

**« L'œuvre de Sophie Taeuber-Arp, radicale, poétique et libérée de toute hiérarchie entre les arts, est souvent éclipsée par celle de son mari. Bozar lui rend hommage, tout en retraçant l'évolution des explorations du couple au sein de l'art abstrait. Une épopée amoureuse et artistique du XX<sup>e</sup> siècle, poursuivie même après la mort accidentelle de Sophie Taeuber-Arp en 1943. »**

**BEAUX-ARTS MAGAZINE**

Bozar a également créé une première série de **podcasts**, explorant plus avant la vie extraordinaire de Sophie Taeuber-Arp. Cette série était disponible pour les visiteurs dans un espace dédié à la fin de l'exposition, ainsi qu'en ligne et sur diverses plateformes de streaming. Début 2025, plus de 3.200 personnes ont déjà téléchargé le podcast. Il a également fait l'objet de plusieurs articles et émissions, et a été sélectionné pour le Prix des Grandes ondes au Festival Longueur d'ondes en France.

Parallèlement aux grandes expositions, l'automne a également vu l'ouverture de deux projets plus modestes mais néanmoins importants : **Rotor**, *Entangled Matter* et **Monira Al Qadiri**, *The Archaeology of Beasts*.

L'exposition du collectif **Rotor** (16.10.24–12.01.25), conçue en partenariat avec A+ Architecture in Belgium, fut une rétrospective peu conventionnelle du bureau d'architecture basé à Bruxelles, connu comme pionnier de la réutilisation et de la circularité des matériaux de construction. Plutôt que de se concentrer uniquement sur les projets antérieurs de Rotor, les cinéastes Beka & Lemoine ont été chargés de réaliser 9 nouveaux films explorant des sites clés pour l'extraction ou la reconversion de matériaux de construction. Cette approche innovante a trouvé un public enthousiaste, notamment lors de la conférence donnée pendant la soirée d'ouverture, où 1.200 personnes ont assisté à une présentation et ont visité l'exposition. Au total, **Rotor. Entangled Matter** a attiré **18.500 visiteurs**.

Enfin, Bozar a produit une exposition de nouvelles œuvres de l'artiste **Monira Al Qadiri**, née au Koweït et installée à Berlin. Elle fut présentée dans les Antichambres à partir de la mi-novembre 2024 et son commissariat fut assuré par Christel Tsilibaris. Alliant une réflexion sur l'actualité à une fascination pour la mythologie de l'Égypte ancienne, les quatre nouvelles œuvres créées pour cette exposition marquent un nouveau départ pour l'artiste. Le soutien financier apporté par Bozar – via le Plan de relance – a ainsi permis une évolution artistique majeure dans le travail de cette artiste émergente, active au niveau international. (Le nombre de visiteurs sera communiqué au terme de l'exposition, en mars 2025).

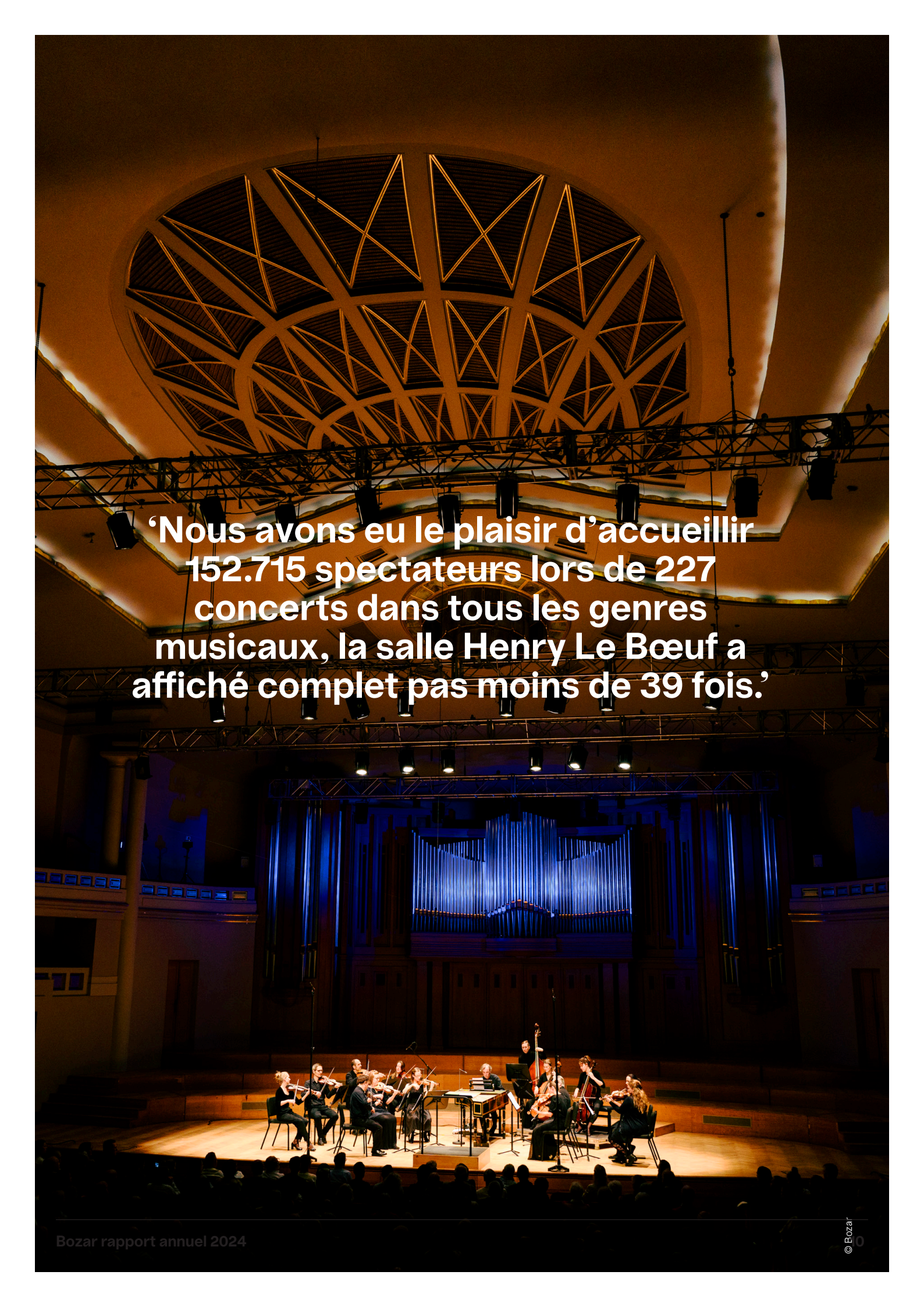
## Une politique d'exposition renouvelée

L'exposition **Love is Louder** fut la première d'une série de grandes expositions thématiques conçues par Zoë Gray, récemment nommée Directrice des expositions. Elle fut organisée collectivement par plusieurs membres de l'équipe Bozar Expo. C'était la première fois que l'équipe était aussi directement impliquée dans le commissariat d'une exposition à Bozar, marquant ainsi un nouveau tournant dans la politique d'exposition.

En choisissant un thème délibérément accessible, dont chacun d'entre nous a fait l'expérience, Love is Louder fut une tentative d'élargir les publics des expositions à Bozar et d'attirer des primo visiteurs dans l'institution. Elle y est parvenue, attirant près de 50.000 visiteurs en moins de 3 mois, dont beaucoup venaient pour la première fois à Bozar. Au cours de de la Museum Night Fever, Bozar a accueilli en une seule soirée plus de 10.000 visiteurs dans l'exposition Love is Louder !



**‘L’exposition *Love is Louder* était une tentative d’élargir le public de l’exposition à Bozar et d’attirer de nouveaux visiteurs, ce fut un succès’**



**‘Nous avons eu le plaisir d’accueillir  
152.715 spectateurs lors de 227  
concerts dans tous les genres  
musicaux, la salle Henry Le Bœuf a  
affiché complet pas moins de 39 fois.’**

# Musique

---

2024 a été à nouveau une année où toutes les salles du Palais des Beaux-Arts se sont remplies d'une large gamme d'activités musicales. Répartis sur deux saisons artistiques (23-24 et 24-25), nous avons proposé à nouveau une série d'événements incontournables pour les mélomanes : il y a eu la Passion selon Saint Matthieu avec le Collegium Vocale sous la direction de Philippe Herreweghe, ou encore le duo de guitare Thibaut Garcia et Antoine Morinière à la Chapelle protestante. Un concert complet pour Vox Luminis et le Freiburger Barockorchester avec la redécouverte d'une partition du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou le rare Requiem de Fauré avec Hervé Niquet et le Concert Spirituel. Nous avons mis en lumière Caroline Shaw, l'une des compositrices les plus influentes de la musique classique contemporaine, et avons également accueilli Bryce Dessner, le Chineke! Orchestra, Ivan Fischer et l'Orchestre du Festival de Budapest, ainsi que Cecilia Bartoli. En tout, nous avons eu le plaisir d'accueillir **152.715 spectateurs** lors de **227 concerts** dans tous les genres musicaux : baroque, grands orchestres symphoniques, jazz, électro, musique du monde, grands solistes, etc.

La salle Henry Le Bœuf a affiché complet pas moins de 39 fois. En outre, Bozar a ouvert en 2024 la salle Terarken, après la fermeture temporaire de la Salle de musique de chambre et du Studio pour rénovation. L'ancien parking souterrain, devenue salle polyvalente, a été rénové début 2024 pour en faire un lieu unique dédié aux concerts underground et électroniques. Avec un programme chargé de 38 concerts, la salle a immédiatement rencontré un grand succès.

## Un nouveau duo à la tête de Bozar Music

En 2024, une nouvelle direction a été nommée pour le département Bozar Music : Aurore Aubouin, en tant que Head of Music, Artistic Planning and Production, et Jeroen Vanacker, en tant que Head of Music and Programming. La direction de Bozar a choisi deux profils complémentaires pour mener à bien le travail de transformation prévu pour les saisons à venir et mettre en œuvre une nouvelle vision artistique. La saison musicale 2025-26 sera la première à porter leur empreinte artistique.

## Opening Week

Lors de la semaine d'ouverture de la nouvelle saison musicale en septembre 2024, un large public de différentes générations a envahi le Palais sous une ambiance incomparable : de la Club Night, soirée jazz, jusqu'à la journée familiale Dada Disco.

L'Orchestre du Festival de Budapest et son chef d'orchestre Ivan Fischer ont invité l'Orchestre Européen des Jeunes pour une soirée exceptionnelle avec la Symphonie n° 7 de Dvořák, dans le cadre de la présidence hongroise du Conseil de l'Union européenne.

Le célèbre chanteur iranien Houmayoun Shajarian a donné un concert exceptionnel devant une salle comble, rassemblant à la fois la communauté iranienne et un public divers et curieux.

L'ensemble français La Tempête a ouvert tout un nouveau monde de possibilités en investissant la salle Henry Le Bœuf avec un mélange de musique baroque et contemporaine, sur fond de lumière et d'espace avec une finesse et une intelligence extrêmes.

## Orchestres Symphoniques Internationaux

En 2024, Bozar a accueilli **12 orchestres internationaux**, dont deux des meilleurs d'Amérique du Nord. Le prestigieux Chicago Symphony Orchestra a ouvert la saison en janvier sous la direction de Riccardo Muti, et le Dallas Symphony Orchestra, dirigé par Fabio Luisi avec la violoniste Anne-Sophie Mutter, a clôturé la saison en juin. En octobre, le chef d'orchestre finlandais Klaus Mäkelä, auquel Bozar consacre un portrait tout au long de la saison, a dirigé la Symphonie n° 4 de Tchaïkovski, montrant à quel point la relation qu'il a développée avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo peut mener à une expérience musicale unique et émotionnelle.

Le Chineke! Orchestra, qui cherche à promouvoir la diversité dans le monde de la musique classique, tant dans ses effectifs que dans son répertoire, a présenté la première mondiale du Concerto for Orchestra du jeune compositeur américain Brian Raphael Nabors.

Enfin, en décembre, l'Orchestre des Champs-Élysées, le Collegium Vocale Gent et leur chef d'orchestre Philippe Herreweghe ont offert une interprétation magistrale de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven devant une salle comble.

Le **Klarafestival**, dont Bozar est un partenaire privilégié, a également inclus plusieurs grands concerts symphoniques. Nous avons eu le plaisir d'accueillir l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong, dirigé par Jaap Van Zweden avec le pianiste Alexandre Kantorow, et pour clôturer le festival, l'Orchestre Symphonique de Berlin, dirigé par le jeune chef d'orchestre prometteur Tarmo Peltokoski.

## Musique contemporaine

La musique des <sup>XX<sup>e</sup></sup> et <sup>XXI<sup>e</sup></sup> siècles recèle une étonnante palette de styles, de sonorités et de répertoires encore trop souvent méconnus. Bozar est déterminé à mettre en lumière ces trésors musicaux.

Novembre a été le mois de la musique contemporaine, avec des projets présentés dans le cadre du festival **Ars Musica**. Parmi eux, la compositrice **Caroline Shaw**, dont le portrait colorera Bozar tout au long de la saison 2024/2025, et **Bryce Dessner**, artiste polyvalent dont le concerto et le quatuor ont été une véritable découverte pour le public.

À l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire, le légendaire **Kronos Quartet** a lancé en 2015 Kronos Fifty for the Future : un répertoire contemporain de 50 compositions dans le but de maintenir la tradition du quatuor à cordes vivante et actuelle. Kronos a fait appel à des compositeurs du monde entier, ce qui a donné lieu à un répertoire riche et varié. Il comprend des œuvres de sommités telles que Laurie Anderson, Philip Glass et Terry Riley, mais des compositeurs non occidentaux comme Tanya Tagaq, Man Wu et Kala Ramnath ont également bénéficié d'une grande attention.

## Nouveaux Formats

En collaboration avec le Belgian National Orchestra, Bozar a inauguré un nouveau format pour le public lors du **Festival Prokofiev** : le Prokofiev Happening. Le public a été invité à assister à la *Sixième Symphonie* de Sergei Prokofiev dans la Salle Henry Le Bœuf, pour ensuite être surpris dans la seconde partie de la soirée par le compositeur et musicien électronique Gabriel Prokofiev (petit-fils du compositeur), ou par la rencontre unique entre le DJ Olivier Verset, le pianiste de jazz Fabian Fiorini et le contrebassiste Robin Couderc, qui ont réalisé un remix des œuvres de Prokofiev, dans la Salle M et le Studio. Ce fut une soirée magique pour le public, qui a été convié à une véritable soirée Festival.

En février, la pianiste Alice Sara Ott a offert un fantastique récital de piano encadré par une installation vidéo unique : un moment rare de poésie annonciateur d'une orientation plus scénique pour certains récitals.

La **nouvelle saison artistique** (24-25) qui a été lancée de manière festive en septembre 2024 a apporté avec elle quelques nouveaux formats remarquables qui ont brouillé davantage les lignes entre les genres, les disciplines et les styles artistiques.

L'un des temps forts a sans doute été la création du premier projet **Staging the Concert**: *Robbrecht en Daem architecten – Bartók in Space and Time*, produit par Bozar, en coproduction avec le Symfonieorkest Vlaanderen et avec le soutien du Tax Shelter. Un public nombreux a découvert les installations du studio Robbrecht en Daem architecten qui ont investi l'espace de la salle Henri le Bœuf, et a écouté la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Belà Bartok dans un nouveau format de concert.

### « Les architectes ont imaginé une manière de confronter la musique et la géométrie pour les faire entrer en dialogue » LE SOIR

Le format **Staging the Concert** est une manière de faire vivre le concert au public d'une manière différente, de changer la manière dont il le perçoit. En invitant des artistes, des plasticiens, des architectes et des chorégraphes à s'approprier une œuvre musicale, Bozar ouvre une nouvelle voie vers la création de projets sur mesure.

Le projet a attiré un public varié et nouveau, avec des curieux venus du monde de l'architecture et des arts plastiques. De plus, des personnes qui connaissaient la salle Henry Le Bœuf dans sa configuration classique se sont senties interpellées par la nouvelle expérience musicale que **Staging the Concert** proposait.

La formule **Concert Croissant** est un autre exemple de surprise et d'innovation. Bozar propose des concerts intimes où le public partage la scène avec les artistes, plusieurs dimanches par saison, de 11h à 13h.

Bozar a également attiré un public ouvert d'esprit, intergénérationnel, avec son format **Bozar Sunday**, qui combine plusieurs dimanches par saison : visite des expositions, spectacles pour les plus jeunes et ateliers gratuits dans le Hall Horta.

## Grandes Soirées de Jazz, Global et Électro

La présence des légendaires Rufus Wainwright et Cécile McLorin Salvant en mars témoigne de la vitalité de cette musique et de son importance essentielle dans le paysage musical bruxellois. En avril, la Salle Henry Le Bœuf a vibré au son du sitar d'Anoushka Shankar, suivie en mai par les rythmes tumultueux et les installations visuelles hypnotisantes de Ryoji Ikeda.

La musique électronique a fait son entrée remarquée à Bozar, en grande partie grâce à l'ouverture de la salle Terarken, après une rénovation approfondie qui la rend idéale pour des concerts plus intimes, et à une collaboration avec Reset pour présenter des concerts en 2024, visant à attirer un nouveau public pour Bozar.

### « Bozar, pilier de la musique électronique. Il y a une vingtaine d'années, cela aurait pu être de la science-fiction, mais aujourd'hui c'est un fait ! » LE VIF

En juin 2024, une brochure musicale est parue dans un nouveau format avec une nouvelle dramaturgie, suivant les grandes lignes de la nouvelle vision artistique et reflétant la transversalité artistique avec les autres départements artistiques de Bozar : Expositions, Talks & Debates et Films.

En octobre, Bozar s'est associé au tout nouveau festival de musique électronique de Bruxelles, Abrupt Festival, pour un concert mémorable d'orgue et de musique électronique à la cathédrale Saint-Michel.

Le guitariste Path Metheny a offert à plus de 2000 personnes un concert inoubliable de trois heures. La musicienne de rock underground Kim Gordon a quant à elle fait salle comble dans la salle Henri Le Bœuf, pour un "nouveau" public grâce à la collaboration avec l'Ancienne Belgique pour ce concert.

### « Enthousiasme délirant dans la grande salle Henry Le Boeuf de Bozar à Bruxelles vendredi soir. L'Américain, seul sur scène avec ses guitares, a soulevé les foules avec sa musique délicate, rêveuse, enchanteresse. » LE SOIR on Pat Metheny

# Films

En 2024, Bozar a présenté 105 projections de films avec une fréquentation totale de **12.040 personnes**.

Réparties en différentes lignes de programmation, les projections de films ont lieu de mercredi à dimanche à Bozar, avec 9 à 10 projections par semaine : **Les Premières** proposent des films récents ; **Close-up** offre un focus approfondi sur un cinéaste, prometteur ou déjà établi ; **New Voices** donne une scène aux talents émergents ; **Art & Film** dialogue avec l'offre artistique de Bozar ; **La Family Film Club** est une coprogrammation avec les festivals Anima et Filemon, proposant des films à regarder en famille ; **Our Burning World** aborde des thèmes urgents et se penche sur des questions sociétales ; **Immersive Cinema** explore de nouvelles dimensions du récit à travers l'immersion et la réalité virtuelle.

## Close-ups

Bozar Cinema a présenté 8 Close-ups sur le travail de nombreux cinéastes. Parmi les cinéastes retenus, **Rosine Mbakam, Sharon Lockhart, Laura Mulvey, Lois Parino** et **Sergei Loznitsa**.

Le département cinéma a ouvert la saison 24/25 avec un Close-up sur un invité de marque : le cinéaste thaïlandais **Apichatpong Weerasethakul**, un réalisateur emblématique du 21<sup>e</sup> siècle. Le programme a été très varié et comprenait : une conférence captivante, des projections de ses propres films et de films liés à son travail, un cinéma en plein air présentant le cinéma thaïlandais contemporain, et son dernier chef-d'œuvre, la projection VR *A Conversation With The Sun*, qui a fait salle comble pendant 8 jours.

**« Le maître du cinéma thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (Palme d'or et Prix du jury à Cannes) ouvre la saison à Bozar avec "A Conversation with the Sun", une expérience en réalité virtuelle remplie de poésie et portée par les mélodies envoûtantes de Ryuichi Sakamoto. »**

## L'ECHO

Le format Close-up nous a également donné l'occasion d'inviter deux couples de cinéastes (qui ont trouvé un écho dans les expositions *Love is Louder* et *Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp*) : le duo autrichien **Tizza Covi & Rainer Frimmel** et le couple franco-italien **Louise Lemoine** et **Ila Beka** dont le travail s'articule notamment autour de l'architecture contemporaine.

## Le 23

2024 a été une année exceptionnelle pour le cinéma à Bozar. Le Studio et la Salle M du Palais des Beaux-Arts, qui abritent le programme cinématographique de Bozar, ont fermé en mars 2024 pour d'importants travaux de rénovation. Pendant les premiers mois de la rénovation, les visiteurs pouvaient se rendre au Cinéma RITCS, à CINEMATEK, à la Galerie Jan Mot, au Cinéma Galeries et dans d'autres lieux pour assister à des projections de leurs films préférés. Pendant ce temps, d'autres salles du Palais des Beaux-Arts ont été adaptées pour accueillir des activités telles que des concerts et des rencontres et débats.

Une nouvelle salle de cinéma au Bozar, Le 23, a ouvert ses portes le 15 octobre. Ce cinéma de 75 places reprend le plan original des années 1920 conçu par Victor Horta, mais il est désormais équipé de la technologie la plus récente et de sièges confortables. Dans ce cadre à la fois moderne et chaleureux, il est possible de découvrir des films inédits.

Plus de 2 000 personnes ont visité la nouvelle salle depuis son ouverture en octobre.



© Gaëtan Nadin

# Talks & Debates

La programmation **Talks & Debates** a poursuivi, au printemps, le thème de la saison «rêve et action». Alors qu'en automne, l'accent était mis sur l'action, Bozar a fait place aux rêves pour le printemps. Les rêves d'une plus grande égalité économique ont été évoqués par l'économiste français **Thomas Piketty**, qui est venu présenter son nouveau livre avec **Julia Cagé**. Les rêves d'un avenir plus durable et d'un meilleur climat ont été abordés lors de la Climate Talk, où les conclusions de la dernière COP ont été discutées. Et lors du festival Afropolitan, nous avons rêvé d'un monde sans racisme. Cela ne pouvait se faire sans aussi lutter contre la discrimination de classe, comme l'a soutenu **Sibo Rugwiza Kanobana** dans son nouveau livre.

Bozar a lancé une nouvelle série Youth Talks, dans laquelle des jeunes ayant voté pour la première fois ont partagé leurs rêves et ont dialogué avec la journaliste française **Salomé Sacqué**. Les élections européennes ont également été au centre d'une Europe Talk avec l'invité spécial **Timothy Garton Ash**. Les élections nationales ont quant à elles été au cœur de la quatrième édition du **Schrijversparlement**, où quatre écrivains du Nord et du Sud du pays ont échangé leurs idées.

Mais surtout, il y a eu une grande attention portée à la poésie et à la littérature. Une soirée a été dédiée aux poètes du climat, où la frontière entre poésie et écologie a été explorée. Une nocturne littéraire a eu lieu dans l'exposition sur le surréalisme belge, où cinq écrivains se sont laissés inspirer par les peintures oniriques des surréalistes. Le romancier français **Emmanuel Carrère** est venu parler de V13, son livre de non-fiction sur le procès des attentats à Paris. Et la poétesse américaine **Eileen Myles**, qui écrivait de la poésie sur Chantal Akerman, a été en résidence à Bozar.

La saison s'est terminée par un **Live Magazine** avec une salle Henry Le Bœuf deux fois complète.

En automne 2024, Bozar a également accueilli une impressionnante série d'invités. Dans le prolongement de l'exposition *Love is Louder*, nous nous sommes plongés dans le thème de l'amour, un sujet qui oscille plus que jamais entre le privé et le public.

**Edouard Louis**, **Didier Eribon** et **Geoffroy de Lagasnerie** l'ont démontré comme personne. Par leur pensée aiguë et leur travail, ils ont exploré les frontières entre camaraderie et un amour qui revendique son propre droit à l'existence. Leur conférence et échange, dans une grande salle pleine à craquer, ont ouvert la saison de manière impressionnante.

**Ovidie** et **Eva Illouz** ont aussi exploré la dimension politique de l'intime lors d'un échange profond et inspirant. L'installation artistique Pavillion des Amours, alias PAV.LOV., a offert une plateforme pour des dialogues participatifs, où écrivains et penseurs ont échangé avec le public sur l'amour, l'intimité et la connexion.

Un autre point fort a été le deuxième thème de cet automne : la transformation créative de l'amour, abordée à travers les couples d'artistes. La rétrospective autour de Hans Arp et Sophie Taeuber-Arp a inspiré plusieurs programmes, dont un nouveau podcast centré sur leur relation artistique et personnelle unique.

L'imagination et la poésie ont aussi occupé une place importante cet automne. **Richard Powers** a envoûté le public avec une présentation de son roman sur l'intelligence artificielle. Le poète palestinien-syrien **Ghayath Almadhoun** a bouleversé avec des vers poignants sur la souffrance de son peuple, tandis que **Claudia Rankine** a mis en mots, de manière aussi puissante que poétique, l'histoire du racisme aux États-Unis.

Enfin, des rencontres avec des architectes, musiciens et artistes ont fait de Bozar cet automne un véritable centre bouillonnant de créativité, à travers leurs expositions et concerts.

Cela a été confirmé par le public : avec **un nombre record de quelques 29 000 visiteurs**, le programme Talks & Debates peut se réjouir d'une saison inoubliable, pleine d'amour, d'art et d'inspiration.



Aïa Monnet © Marrin D.

# Performances

En 2024, Bozar a lancé une série mensuelle de performances dans le Hall Horta, faisant de Bozar une véritable maison des arts vivants. Les performances ne sont pas conçues pour des scènes de théâtre et ne nécessitent pas de grandes installations en termes de lumière et de scénographie. Elles exploitent l'architecture dans sa forme la plus pure. Cette série est rapidement devenue un rendez-vous incontournable, attirant un nouveau public enthousiaste. Chaque représentation était complète avec un **nombre total de visiteurs de 3 052**. Le programme s'emploie à créer un bon équilibre entre des artistes résidant à Bruxelles (Mette Ingvarsen, Ula Sickle) et des noms internationaux (Faye Driscoll, Alessandro Sciarroni, François Chaignaud, Boris Charmatz, Maria Hassabi et Eszter Salamon). Les performances mensuelles d'automne s'inscrivaient dans le cadre de l'exposition *Love is Louder* et, avant le vernissage de l'exposition, il y a eu la première représentation de *Aatt enen tionon & Herses* de Boris Charmatz. Les quatre performances de Faye Driscoll quant à elles s'inscrivaient dans le cadre du *Kunstenfestivaldesarts*.

Chaque année en octobre, les musées bruxellois ouvrent leurs portes jusqu'à minuit pour la *Museum Night Fever*. Bozar a participé avec enthousiasme à cette nouvelle édition. Au programme, l'exposition *Love is Louder* et des activités exceptionnelles autour de ce thème, comme la rencontre radiophonique initiée par Anna Raimondo. Ce programme ouvre le micro et propose une improvisation à plusieurs voix et en plusieurs langues sur l'amour. Le duo *Chaos Village* (NMSS & Simlo) a proposé une performance audiovisuelle unique, plongeant les visiteurs dans un univers d'images chaotiques et de sons électriques : une véritable interconnexion humaine, un dialogue créatif entre DJs et VJs. Pour terminer la soirée en beauté, les sœurs *Femifé & Sica Kidjo* ont fait durer l'ambiance jusqu'à une heure du matin. Bozar a accueilli pas moins de **10 872 visiteurs**.



Boris Charmatz © Marin D.

# Bozar Digital

---

Bozar accompagne l'évolution des pratiques artistiques en intégrant plus que jamais des arts numériques et des nouvelles pratiques médiatiques comme partie intégrante de son programme. **Bozar Digital** a été créé pour explorer les œuvres d'art médiatisées et offrir une plateforme numérique dynamique où divers arts peuvent se développer. Ce nouveau chapitre vise à renforcer les départements existants de Bozar et à introduire de nouveaux formats comme **Bozar Arcade** et **Bozar Immersive**. Bozar Digital cherche à encourager les artistes, diversifier le public de Bozar, et renforcer des valeurs artistiques et sociales à travers la numérisation, tout en reconnaissant l'importance des nouvelles technologies pour la créativité et l'innovation dans le secteur culturel.

Dans le cadre de l'exposition *Histoire de ne pas rire. Le surréalisme en Belgique*, Bozar a développé un projet artistique innovant basé sur la technologie. Ce projet a pris la forme d'un parcours artistique extra-muros, autour et dans le Palais des Beaux-Arts. Sous le nom de **Ceci n'est pas une exposition**, Bozar a invité cinq artistes à créer chacun deux œuvres d'art qui apparaissent en Réalité Augmentée (AR) dans l'espace public. Les artistes sélectionnés étaient Annabelle Binnerts, Ghita Skali & Salim Bayri, Laure Prouvost, et Valérie Mréjen. Ils et elles ont été invités à puiser dans l'héritage surréaliste pour proposer des œuvres textuelles. Leurs créations sont des sortes de poèmes animés rappelant l'importance des mots et des manifestes dans l'histoire des surréalistes en Belgique et à travers toute l'Europe.

## Bozar Arcade

Dans le cadre de l'**Afropolitan Festival** en mars 2024, Bozar a ouvert ses portes à une nouvelle forme d'art : les jeux vidéo. **Bozar Arcade** est un projet conçu pour offrir aux visiteurs une gamme variée d'arts numériques interactifs et immersifs qui non seulement divertissent mais aussi inspirent et défient les perceptions. L'espace **Bozar Arcade**, qui a accueilli 10 780 visiteurs en 2024, est réactivé plusieurs fois par saison artistique, avec une nouvelle sélection de jeux vidéo en lien avec les thèmes de la saison.

Bozar a invité Laurent Mbaah aka Simlo (artiste visuel et designer graphique) et Isabelle Arvers (auteure de *Decolonizing Video Games*) à curater cette première édition de Bozar Arcade. En sélectionnant des jeux artistiques spécifiques, ils ont proposé de réfléchir à la représentation des corps, des cultures et des spiritualités à partir d'une perspective africaine et afro-descendante. Cette première édition de Bozar Arcade a exploré le potentiel des jeux vidéo pour favoriser un sentiment de communauté et de tolérance tout en repoussant les limites de l'art.

Avec l'exposition **Love is Louder**, **Bozar Arcade** est revenu avec une nouvelle édition (12.10.2024-05.01.2025) composée par **Julien Annart**. Elle explorait l'amour sous toutes ses formes : le romantisme, la parenté, l'amitié et les liens sociaux. La vitrine mettait en lumière comment les jeux vidéo forment des liens émotionnels, racontent des histoires puissantes et offrent des expériences immersives.

Certains jeux sélectionnés montraient comment on pouvait s'attacher profondément à des personnages virtuels et ressentir des émotions semblables à de véritables amours. D'autres offraient un espace pour explorer des fantasmes romantiques et une profondeur émotionnelle, tandis que d'autres encore adoptaient une définition plutôt philosophique du romantisme.

Les jeux présentés comprenaient *Realistic Kissing Simulator* de **Jimmylands**, *Luxuria Superbia* de **Tale of Tales**, *Ibb & Obb* de **Richard Boeser**, *Player Non Player* de **Jonathan Coryn**, *Queer Man Peering Into A Rock Pool.jpg* de **Fuzzy Ghost** et *Thirsty Suitors* de **Outerloop Games**.

L'espace Bozar Arcade (**4800 visiteurs**) sera réactivé plusieurs fois par saison artistique, avec une nouvelle sélection de jeux vidéo en réponse aux thèmes mis à l'honneur dans le programme général de Bozar.

## « Love and Emotions in Video Games, la lettre d'amour de Bozar au jeu vidéo. » L'ECHO

## Plan de relance européen

Le plan de relance européen reste la principale source de financement du projet de numérisation de Bozar. Sur le plan artistique et opérationnel, Bozar poursuit ses efforts de numérisation. Ce financement a permis à Bozar de réaliser deux éditions de Bozar Arcade – et la salle de cinéma Le 23, a été achevée en 2024. Des éléments numériques ont également été ajoutés aux expositions (Violons de Jelena Vanoverbeek, Monira Al Qadiri, etc.) et aux concerts (ciné-concerts). Les départements IT, communication, RH et les équipes techniques ont également pu mener à bien de nouveaux projets grâce au soutien de Digital@Bozar : mise en place d'outils de Big Data & Deep Learning et leur synchronisation avec le système de billetterie. Les collègues ont également été davantage formés aux compétences numériques nécessaires aux nouveaux équipements et à la nouvelle façon numérique de travailler.

# Bozar for the audience

---

Un des grands défis pour Bozar dans les années à venir est de constituer un nouveau public qui se sente interpellé et reste impliqué à long terme dans les activités de notre maison, sans pour autant perdre notre public actuel. Bozar doit mettre tout en œuvre pour mieux connaître ses visiteurs et mieux définir son public cible. Avec le lancement de quelques nouveaux formats et l'intensification de notre stratégie de médiation culturelle avec un accent particulier sur les jeunes, Bozar mène une politique active de renouvellement et d'élargissement du public.

## Hospitalité

L'hospitalité est un des piliers de la vision renouvelée de Bozar. Bozar a créé en janvier 2024 la nouvelle fonction de **Visitors Experience Coordinator**, visant à coordonner différents projets transversaux ayant pour but d'améliorer l'expérience des visiteurs. En 2024, l'accent a été mis sur 4 chantiers prioritaires : (1) la Horta Hall Experience, (2) la Buying Experience, (3) la Wayfinding Experience et (4) la Visitors Experience Intel.

### Hall Horta

À partir de la saison 2025-2026, Bozar souhaite faire du Hall Horta le cœur du bâtiment. Nous voulons mettre l'accent sur l'accueil et la convivialité. En redéfinissant cet espace avec un mobilier léger et des matériaux adaptés, le grand hall deviendra un lieu chaleureux et accueillant. Le public le réclame : aujourd'hui, Bozar a besoin d'un espace central où les visiteurs aiment s'attarder.

La réorganisation du Hall Horta s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'utilisation des espaces publics (communs, non artistiques) du Palais des Beaux-Arts. Cela concerne notamment le Vestibule, la Billetterie, les espaces adjacents au Hall Horta et les salles de réception (Rotonde Bertouille et salles de banquet). L'aménagement de ces espaces a été repensé afin d'améliorer l'expérience des visiteurs, tant B2C que B2B.

En mai 2024, un concours d'architecture a été lancé pour la **réorganisation du Hall Horta**, en collaboration avec le Bouwmeester Maître Architecte (BMA). En tout, plus de 90 propositions ont été reçues. Le projet des architectes Giusto Van Campenhout et de l'artiste Michel François a convaincu le jury.

À l'automne 2024, le projet a été affiné en collaboration avec l'équipe sélectionnée. Au printemps 2025, un appel d'offres public sera lancé pour la réalisation du projet. L'ouverture du nouveau Hall Horta est prévue en septembre 2025.

### Buying Experience

À l'automne 2024, le projet **Buying Experience** a été lancé. Les départements Visitors Experience, IT, Back-Office et DigitalCom travaillent ensemble pour mettre en place une simplification de l'achat de tickets, en mettant particulièrement l'accent sur le premier achat d'un nouveau visiteur. Le parcours post-achat est également réexaminé.

En 2025, il sera également possible d'acheter rapidement un ticket pour les expositions en cours en scannant un QR code directement dans le Palais.

### Wayfinding Experience

Le bâtiment conçu par Victor Horta est un joyau architectural, mais il est encore trop souvent perçu comme un labyrinthe par le grand public. Le projet **Wayfinding Experience** vise à harmoniser et améliorer la signalétique existante (QR codes pour les programmes de concerts, signalétique d'accueil des expositions, ...), notamment grâce à la digitalisation.

L'objectif est d'évoluer vers une signalétique permanente et semi-permanente, physique et numérique, afin d'offrir aux visiteurs plus d'autonomie et de confort dans leurs déplacements au sein du Palais des Beaux-Arts.

Cette initiative comprend un projet pour finaliser la digitalisation de la signalétique existante du Palais des Beaux-Arts et améliorer et étendre les services numériques destinés aux visiteurs. Il inclut l'acquisition d'écrans spécifiques pour le Vestibule du Palais des Beaux-Arts, dans le cadre d'une politique de "signalétique digitale". L'objectif de ces écrans spécifiques est d'optimiser les surfaces d'affichage et d'améliorer tant la gestion des écrans que les informations communiquées aux visiteurs grâce à cette innovation. Pour y parvenir, le PBA souhaite connecter, automatiser et contrôler facilement les contenus à diffuser, quels qu'ils soient.

### Visitors Experience Intel

Le dernier volet du projet se concentre sur le développement d'une plateforme en ligne pour les enquêtes de satisfaction des visiteurs d'expositions (bozar.link/your-opinion) et l'installation de bornes interactives pour recueillir les avis des visiteurs dans le Palais.

En 2024, **682 enquêtes** ont été menées. En 2025, ces enquêtes seront étendues à d'autres disciplines et diffusées via des canaux de communication digitaux.

# Audience Engagement

Le département Audience & Engagement est responsable des activités qui encadrent le programme artistique général tout au long de l'année et enrichissent l'expérience du public. L'équipe Audience & Engagement établit des liens entre les personnes, les communautés et l'art. En partant de l'identité artistique du programme, nous développons une offre visant à élargir, approfondir et diversifier le public. Dans notre travail, nous utilisons l'art et la culture comme des espaces de rencontre pour des expériences significatives et enrichissantes. Nous partons toujours du dialogue, de la rencontre et de la curiosité, et offrons une variété d'expériences à un public très large. Quatre piliers stratégiques structurent notre offre : l'éducation, la participation, la connaissance et la réflexion.

## Education

Pour ancrer l'art et la créativité dans le programme éducatif national, Bozar fait appel à des artistes de premier plan et offre aux écoles des expériences éducatives inoubliables. Les enseignants et leurs élèves constituent une cible importante pour Bozar. Chaque année, nous touchons plus de 25 000 visiteurs grâce à nos événements, allant des visites guidées et concerts interactifs aux conférences, rencontres et activités sur mesure. Ces activités s'adressent aussi bien aux visiteurs qui découvrent notre maison artistique pour la première fois qu'à ceux qui souhaitent explorer tous les recoins du bâtiment lors d'une visite approfondie de Horta. Bozar propose des expériences «en direct» qui correspondent à l'univers des jeunes, actualisent les thèmes historiques, stimulent la curiosité et invitent à découvrir de nouvelles tendances artistiques et genres musicaux.

**Cantania**, un projet participatif de chant pour les enfants de deuxième et troisième primaire et leurs enseignants, vise à engager activement les jeunes dans le programme artistique. Cantania vise à réintroduire le chant de manière pérenne en classe, tout en encourageant les élèves à poursuivre cette pratique au-delà de la durée du projet. En effet, le chant stimule l'estime de soi des jeunes et renforce l'esprit de cohésion.

Le samedi 8 juin, des centaines d'élèves bruxellois et leurs enseignants ont interprété *Quartier Liberté*, une œuvre musicale composée par Albert Carbonell sur des paroles de Marc Rosich. Les véritables étoiles de la journée étaient les enfants et leurs enseignants, qui ont préparé ce concert pendant un an en classe. Plus de 400 participants se sont produits sur la scène de la Salle Henry Le Bœuf, et 2500 spectateurs ont assisté au spectacle.

En septembre, un nouveau projet a démarré avec 530 élèves et 30 enseignants issus de 13 écoles bruxelloises.

Au sein du département des expositions, des collaborations sont également menées avec des écoles d'art. À l'occasion de l'exposition *Histoire de ne pas rire. Le surréalisme en Belgique*, et dans le but de nouer des liens avec les artistes de demain, une première édition d'**Atelier Bozar** a eu lieu en avril '24. **What Can We Do with a Page? x Atelier Bozar** s'est articulé autour de workshops et de conférences favorisant la réflexion collective, le dialogue, l'écriture et la co-création. Ces sept heures intenses ont finalement pris la forme matérielle d'un fanzine digital, vingt-sept pages à imprimer chez soi. L'événement a suscité l'engouement des participants pour son approche inclusive et collaborative, soulignant l'importance d'un espace institutionnel non-formaté où la coopération prime sur la compétition.

Enfin, les performances ont également attiré un grand nombre d'étudiants des écoles de danse (P.A.R.T.S & Luca School of Arts), auxquels nous avons proposé un tarif réduit.

## Participation and outreach

### Kid's Palace

L'art éveille des émotions à tout âge. C'est pourquoi Bozar propose une variété d'activités adaptées aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Des événements interactifs comme le **Kids Weekend Surréalisme** ou le concert participatif *Sound & Body* par Ictus offrent aux familles l'opportunité de découvrir notre programme ensemble.

### Bozar Sundays

Les Bozar Sundays sont une nouvelle formule créée pour permettre aux petits et aux grands de profiter d'une journée haute en couleurs, ponctuée d'événements exceptionnels. Une occasion unique de vivre des expériences artistiques inoubliables dans un cadre inspirant. À travers les Bozar Sundays, Bozar souhaite offrir un espace à taille humaine où la diversité est célébrée à travers des choix artistiques réfléchis. Chaque visite devient ainsi l'occasion de prolonger l'expérience d'un événement spécifique, de se retrouver et de découvrir l'art dans une ambiance conviviale.

En novembre et décembre 2024, deux Bozar Sundays ont eu lieu avec un ciné-concert de Nanook of the North et le Concert d'hiver de Belgian National Orchestra, qui ont attiré au total 2 034 visiteurs.

## Let's Zing Ensemble.

En partenariat avec le Belgian National Orchestra et la Monnaie, Bozar a présenté **Let's Zing Ensemble**. Dix compositrices et compositeurs, issus de différentes générations et styles, du classique à l'électronique, ont chacun créé une chanson inspirée par Bruxelles. Leur répertoire reflète la diversité culturelle et musicale de la ville, invitant à explorer de nouveaux horizons sonores. Le concert a réuni 560 chanteurs et attiré 1500 spectateurs.

Après le parcours des chœurs, l'autre grand moment de **Let's Zing Ensemble** a été un concert de chant collectif, présenté le dimanche 23 juin lors de la Fête de la Musique. Ce concert a mis en lumière le nouveau répertoire, interprété avec l'accompagnement des musiciens des Young Belgian Strings, du Belgian National Orchestra et de l'Orchestra Academy. Les orchestrations ont été composées par le renommé Dirk Brossé, qui a dirigé le concert aux côtés de Dirk Van de Moortel, directeur artistique des Young Belgian Strings.

## Next Generation, Please!

**Next Generation, Please!** offre une plateforme aux jeunes de 15 à 26 ans qui se veulent des citoyens engagés, créatifs et affirmés dans une société où leurs opinions et idées méritent d'être entendues. En 2024, Next Generation, Please! s'est concentré sur l'image en mouvement. Cinq groupes de jeunes ont présenté des films sur lesquels ils ont travaillé pendant un an avec des professionnels. Le public a découvert les idées, souhaits et rêves pour l'avenir de ces jeunes créateurs qui envisagent la société avec un regard nouveau. Le 19 mai, nous avons pu voir le fruit d'une année de travail acharné sous la forme de 4 projections et 1 installation vidéo. 250 jeunes ont participé et 500 visiteurs étaient présents.

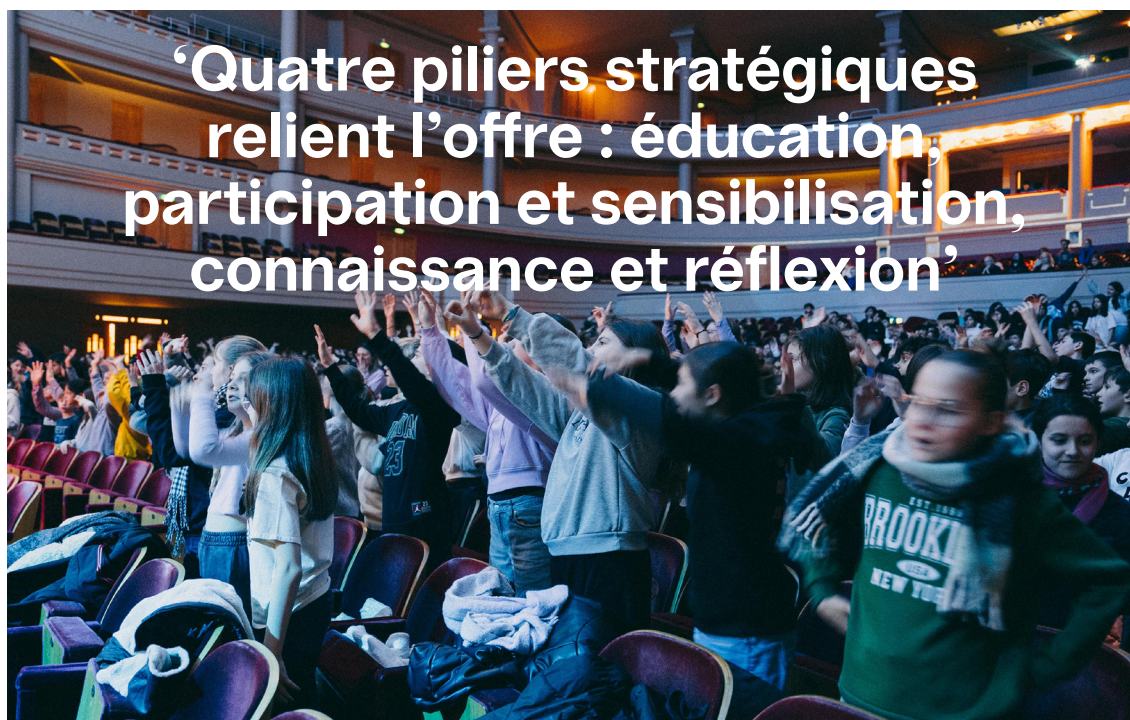
## Connaissance & Réflexion

Pour chaque exposition, Bozar propose une visite guidée captivante qui aiguise vos connaissances et rend votre visite inoubliable. Lorsqu'ils préparent de nouvelles expositions, les conservateurs offrent une formation spécifique à nos guides afin d'aider le public à interpréter l'art et l'encourager à aborder les œuvres sous un angle original. Notre équipe de guides s'adapte le mieux possible aux attentes et aux questions particulières des participants aux visites.

En 2024, 1782 visites guidées ont été organisées pour des groupes dans les expositions.

De plus, des moments d'introduction sont organisés lors des concerts ainsi que des tables rondes en lien avec la thématique du concert. Par exemple, un débat sur la vulnérabilité physique et mentale en lien avec le concert de Boho Strings (23.04.2024) a été organisée avec Dr. Catherine de Groof, Yamina Krossa, David Ramael, Andreas Scholl et Tamar Halperin.

En septembre, le projet « Art sur prescription » a été lancé en collaboration avec la Ville de Bruxelles. Ce projet permet aux médecins et thérapeutes de prescrire à leurs clients la participation à une activité culturelle. Ceux-ci ont pu y accéder grâce à des billets individuels ou à une visite de groupe sur mesure.



© Marin D.

# Bozar for Society

---

Le fonctionnement de Bozar s'appuie sur trois valeurs démocratiques et éthiques visant une société plus solidaire, plus égalitaire et plus durable. En tant que maison des arts bruxelloise ayant une portée nationale et internationale, Bozar doit jouer un rôle exemplaire en matière de diversité et d'inclusion. La communication plurielle avec le public, le langage visuel et le *tone of voice* font partie intégrante du processus de changement vers une société plus juste. Cette transformation est également nécessaire pour garantir un fonctionnement durable.

Le changement se fait progressivement. Tout d'abord, nous remettons au centre du projet artistique la marque culturelle Bozar – c'est-à-dire les activités que nous programmons et co-programmons nous-mêmes. Nous ajustons progressivement l'ensemble de l'organisation (responsable du programme, de la planification, du plan de personnel, des partenariats, du fundraising, etc.) ainsi que le bâtiment.

## Diversité, égalité et inclusion

À travers les arts, Bozar souhaite contribuer à des changements sociaux positifs. Selon notre vision, une politique structurelle de diversité et d'inclusion constitue l'un des quatre axes prioritaires pour les années à venir. Un groupe de travail a cartographié les différents défis au printemps 2024, rassemblé les études nécessaires dans le secteur culturel (Pays-Bas, Allemagne, France) et examiné les meilleures pratiques.

## Durabilité

Comme de nombreux bâtiments patrimoniaux, le Palais des Beaux-Arts fait face à de nombreux défis en matière de durabilité, tant pour le bâtiment lui-même que pour le contenu qu'il propose et la responsabilité de sensibiliser les visiteurs à ces enjeux.

Construit dans les années 1920, le Palais des Beaux-Arts rencontre des défis fondamentaux en matière de gestion de l'énergie, d'accessibilité et des matériaux et ressources nécessaires à l'entretien et aux activités. Parmi les initiatives possibles, nous souhaitons privilégier l'utilisation de matériaux réutilisables dans le cadre des appels d'offres publics et promouvoir une alimentation durable et des canaux de distribution courts auprès de nos partenaires de restauration. L'amélioration de la qualité de l'air à l'intérieur de nos murs est également en cours, tandis que la gestion des déchets est désormais une réalité avec l'installation de « stations de tri » dans les bureaux, les espaces dédiés aux artistes et dans les espaces publics de Bozar. En ce qui concerne les expositions, les matériaux utilisés pour la scénographie sont partagés, réutilisés tant que possible ou triés. Enfin, nous devons mentionner les améliorations énergétiques apportées ces dernières années au Palais, grâce à la mise en œuvre de mesures simples et de nouveaux réglages automatiques et programmés des systèmes de chauffage et de ventilation. Depuis l'automne 2022, la température dans les salles est limitée à un niveau soutenable, notamment en réduisant les courants d'air dans les lieux d'exposition et en régulant la fermeture des portes vers l'extérieur. Dans l'ensemble, ces actions ont conduit à une réduction significative de notre consommation de gaz et d'électricité depuis 2022. À l'avenir, des investissements seront également réalisés dans le remplacement de l'éclairage LED, l'arrêt automatique de certaines pièces et l'isolation des conduites de chauffage. De nombreux projets restent à réaliser, mais la dynamique positive à laquelle le Palais s'est engagé reflète un état d'esprit que l'organisation souhaite maintenir à l'avenir.

Au niveau européen, nous mentionnons le lancement début 2024 du projet **Studiotopia: 2.0 Enter the Symbiocene with Arts and Science** en partenariat avec le programme Creative Europe, dont l'un des objectifs est d'encourager les institutions culturelles comme Bozar à prendre davantage en compte le développement durable.

## Code Éthique

Le 25 janvier 2024, le Conseil d'Administration a approuvé la politique de financement du Palais des Beaux-Arts. Étant donné que la dotation structurelle ne couvre qu'environ 49 % du budget annuel total, l'institution doit obtenir une part significative de son financement par ses propres moyens pour accomplir sa mission de service public. Par conséquent, l'institution vise à établir des partenariats durables avec des partenaires fiables et renommés partageant les mêmes valeurs : **les valeurs démocratiques, le respect des droits de l'humain, la promotion de l'inclusion et de la diversité, ainsi que la promotion de l'éducation.**

Pour ce faire, un code éthique a été élaboré, décrivant les règles de conduite applicables aux initiatives de collecte de fonds provenant de sources externes, qu'il s'agisse de particuliers, d'organisations philanthropiques, de fondations, d'entreprises ou d'agences gouvernementales.

En général, les principes qui sous-tendent la collecte de fonds sont l'absence de tromperie concernant la destination des fonds, l'absence de financement en double et l'intégrité double. Ce dernier principe inclut l'intégrité du programme afin de limiter l'influence des investisseurs tiers sur celui-ci, ainsi que l'intégrité des parties impliquées pour éviter les conflits d'intérêts (ou les signaler lorsqu'ils sont inévitables).

Le respect de ces principes est assuré par une vérification approfondie du partenaire potentiel, basée notamment sur des listes externes, à la fois négatives (liste d'exclusion du Fonds d'Investissement de Norges Bank) et positives (liste des signataires des Principes pour des Investissements Responsables des Nations Unies, certification BCorp, etc.).

Cette vérification est complétée par une grille de notation interne basée sur des informations accessibles au public, évaluant divers types de risques, tels que les risques sectoriels, de réputation, environnementaux, sociaux ou de gouvernance.

L'approbation finale est donnée par le Comité Exécutif sur la base des informations recueillies.

## L'art comme catalyseur de changement social

Actuellement, Bozar travaille sur cinq projets européens en cours, soutenus par les programmes Creative Europe et Horizon Europe de l'Union Européenne. Ces projets reflètent l'engagement de Bozar à utiliser l'art et la culture non seulement comme expression créative, mais aussi comme catalyseurs pour le changement social. Les projets abordent divers thèmes, allant de la santé mentale et de la durabilité écologique à l'échange culturel et à l'innovation artistique. Ils offrent une plateforme pour la coopération internationale et stimulent le dialogue, où l'art et la science se rencontrent pour explorer et aborder des questions sociétales.

Le projet PIT - Perform Inform Transform explore le rôle de la performance dans les musées et co-crèera de nouvelles œuvres performatives et des activités de recherche jusqu'en 2027. L'initiative CARE - Culture for Mental Health se concentre sur l'intégration de l'art dans la promotion de la santé mentale, tandis que Beautifood explore le thème de l'alimentation à travers des ateliers et des débats. De plus, le projet Halaqat, en collaboration avec le Goethe-Institut, soutiendra les créations artistiques du monde arabe, et Studiotopia 2 poursuit l'édition précédente réussie en explorant la relation entre l'art, la science et la nature dans le but d'atteindre un équilibre écologique.



© Marin D.

# Governance & funding

## Governance

Le Conseil d'Administration compte douze membres avec droit de vote et est composé d'un nombre égal de membres néerlandophones et francophones. Les membres du Conseil d'Administration, y compris le président et le vice-président, sont nommés par le Roi sur la base d'un arrêté royal délibéré en conseil des ministres.

Le Conseil d'Administration veille à l'autonomie du Palais des Beaux-Arts, approuve le budget annuel et établit les comptes annuels qui sont soumis à l'approbation des actionnaires lors de l'assemblée générale. Les membres du conseil sont nommés pour une durée de six ans et exercent leur mandat à titre gratuit.

En 2024, six réunions du Conseil d'Administration ont eu lieu. Une procédure électronique complémentaire a été organisée pour quatre dossiers. Chaque année, le Conseil d'Administration évalue les comptes de l'exercice précédent, le budget de l'exercice en cours et à venir, ainsi que le plan de personnel de l'exercice en cours. De plus, le Conseil d'Administration a abordé en 2024, entre autres, le *code of ethics* proposé par Bozar dans le cadre des initiatives de collecte de fonds, la fin du contrat de gestion avec l'État fédéral en 2024 — temporairement prolongé d'une année en attendant un nouveau gouvernement — et l'incertitude institutionnelle qui en a découlé, une période difficile pour Bozar. Dans ce contexte, le Conseil d'Administration a joué un rôle important en offrant des conseils stratégiques et un soutien. Le Conseil d'Administration reste un fervent défenseur d'une politique du personnel qui place le bien-être mental et physique au cœur de ses priorités et encourage activement la direction à ancrer ce principe dans leur politique et leur prise de décision, soulignant l'importance de la résilience et d'un environnement de travail soutenant comme facteurs essentiels du bien-être et de la croissance des employés.

Le Conseil d'Administration est composé de :

Isabelle Mazzara, présidente

Els Silvrants-Barclay, vice-présidente

Thierry Bouckaert

Christine Claus

Jan Cornillie

Hakima Darhmouch

Jean Eylenbosch

Jos Geysels

Hilde Laga

Mohamed Ouachen

Dominique Savelkoul

Zehra Sayin



Maeenas Dinner© Fabrice Debatty

# Funding

Le modèle financier du Palais des Beaux-Arts repose sur une combinaison de revenus. La dotation fédérale (complétée par une subvention annuelle de la Loterie Nationale) est complétée par une part significative de ses propres revenus provenant de la vente de billets, de la location de salles, du sponsoring d'entreprises, du mécénat et de subventions publiques.

Bozar a construit son modèle de financement autour de trois piliers stratégiques : Partnerships & Philanthropy (P&P), Institutional Relations (IR) et la location de salles. Cette approche permet à Bozar de créer une base financière équilibrée et durable, tout en offrant de l'espace pour la liberté artistique et l'impact sociétal.

## Partnerships & Philanthropy (P&P)

Le département Partnerships & Philanthropy est responsable de la recherche de soutien dans le secteur privé, y compris les entreprises, les fondations et les particuliers. Bozar se concentre sur la construction de partenariats significatifs, en recherchant des collaborations durables et substantielles directement liées au projet artistique. Les relations avec les entreprises sont renforcées par des collaborations stratégiques avec des partenaires clés tels que BNPPF, Proximus, Denys et Piano's Maene. En 2024, Bozar a accueilli de nouveaux Corporate Patrons, dont Lombard Odier et Puilaetco, et a prolongé son contrat avec Bloomberg. Un grand nombre d'événements ont également été organisés, comprenant des soirées privées, des événements de *networking* et un dîner de gala annuel, qui ont permis de connecter les réseaux artistiques et commerciaux.

Bozar propose également plusieurs formules de dons via les Maecenas Relations, telles que Bozar Maecenas, Bozar Patrons et Bozar Circle, en mettant l'accent sur les jeunes publics. En 2024, Bozar comptait 240 membres réguliers et organisait des activités exclusives pour ce groupe, telles que des visites d'exposition et des nocturnes. Bozar reçoit également le soutien de fondations, tant nationales qu'internationales, qui rendent l'art et la culture accessibles aux publics vulnérables, avec un accent particulier sur les jeunes de divers horizons.

## Institutional Relations (IR)

Le soutien public et institutionnel représente une autre source importante de financement complémentaire pour Bozar. En 2024, plusieurs collaborations ont été établies avec les autorités nationales et européennes, ainsi qu'avec des fondations. Bozar travaille en étroite collaboration avec le gouvernement fédéral belge, sous la tutelle duquel il opère. Par le biais de projets d'expositions de grande envergure à Bruxelles ou d'événements organisés à l'étranger, tels que des concerts dans le Belgium House pour les Jeux Olympiques à Paris, Bozar participe à la diplomatie culturelle et contribue à l'image de la Belgique à l'international.

Les présidences de l'Union Européenne (dont la Belgique et la Hongrie en 2024) sont des points d'ancrage importants pour la politique institutionnelle de Bozar. De plus, les projets financés par l'UE font partie intégrante du fonctionnement de Bozar. Ces projets pluriannuels permettent d'organiser une large gamme d'activités artistiques et de collaborer intensivement avec des partenaires artistiques et académiques européens et internationaux.

Le département veille également à entretenir des relations avec les cercles diplomatiques et les institutions culturelles à l'échelle mondiale, renforçant ainsi la position internationale de Bozar. En 2024, Bozar est devenu membre de nouveaux réseaux tels que l'IETM et le CIMAM, qui contribuent à la stratégie de développement de l'organisation ainsi qu'à ses projets artistiques et éducatifs.

## Location de salles (Hall Rentals)

La location de salles constitue une source de revenus importante pour Bozar, permettant une exploitation optimale du Palais des Beaux-Arts. En 2024, 129 événements ont été organisés par des tiers, allant d'activités culturelles à des réunions d'affaires. Bozar a mis en place une nouvelle stratégie visant à accroître la location de la salle HLB pour des activités culturelles externes, en particulier pour les collaborations avec des promoteurs de concerts qui s'alignent avec le programme de Bozar. Cela présente non seulement des avantages financiers, mais permet également de positionner le bâtiment comme un lieu polyvalent et prestigieux pour des événements culturels.

Ces trois piliers – Partnerships & Philanthropy, Institutional Relations et Location de salles – se renforcent mutuellement et offrent une base solide et diversifiée permettant à Bozar de réaliser ses ambitions artistiques tout en poursuivant sa mission d'accessibilité culturelle et d'impact sociétal. Le modèle de financement diversifié garantit la pérennité de Bozar tout en offrant de l'espace pour des expériences artistiques et de nouvelles collaborations tant au niveau local qu'international.

# Marketing & communication

Pour faire connaître la nouvelle vision artistique de Bozar à notre public fidèle ainsi qu'à de nouveaux visiteurs, il était crucial de bien comprendre cette vision. Nous avons défini une identité de marque (la perspective polyphonique) et développé une stratégie de contenu permettant de communiquer sur Bozar et ses offres de manière réfléchie, efficace et cohérente. Nous avons introduit des formats de contenu fixes que nous appliquons sur plusieurs canaux : la newsletter, les réseaux sociaux et la page d'accueil rénovée du site web. La transformation du site s'est ainsi opérée, passant d'une approche centrée sur le 'produit' à une approche 'storytelling', guidant les visiteurs dans leur choix à travers l'offre étendue. En complément, un magazine de saison trilingue a été élaboré, incluant des articles inspirants sur une sélection d'événements majeurs illustrant la dite nouvelle vision. Ce magazine a été distribué en Belgique en septembre 2024 et son contenu est également réutilisé sur d'autres canaux tout au long de la saison, notamment 16 pages publiées avec le quotidien du journal De Standaard le 11 septembre 2024.

En termes d'innovation numérique, nous avons réalisé des avancées significatives. Tout d'abord, la page d'accueil et le calendrier de bozar.be ont été renouvelés. Ensuite, nous avons clôturé la première phase de l'implémentation du nouveau système de marketing par e-mail (Actito). La newsletter est désormais envoyée via ce nouvel outil, permettant des envois plus efficaces et ciblés vers notre public. Cette évolution technique fait gagner beaucoup de temps aux employés. De plus, un tableau de bord de base a été introduit dans Click, améliorant l'analyse du comportement des visiteurs. Enfin, nous avons approfondi l'implémentation d'Asana, l'outil de gestion de projets en ligne, ce qui rend la collaboration interne beaucoup plus efficace.

Sur le plan marketing, la campagne pour l'exposition *Histoire de ne pas rire. Le Surréalisme en Belgique* a rencontré un grand succès. Nous avons également lancé une campagne réussie autour d'un billet duo avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) et l'exposition *Imagine ! 100 ans de surréalisme international*. Parmi les autres actions promotionnelles, on trouve notamment une campagne d'influence sur nos réseaux sociaux, une action de distribution de flyers avec des échassiers déguisés en girafes à la Gare Centrale de Bruxelles, etc.

En mai, l'accent a été mis sur le lancement de la nouvelle saison musicale avec la campagne *A Room Full of New Voices*, dotée d'une identité propre et d'une dramaturgie visuelle distincte. Enfin, nous avons créé, en lien avec la nouvelle saison 24-25 et l'Opening Week (en septembre), une campagne sous le thème *A Room Full of Voices*.

Le service presse a brillé avec des campagnes médiatiques exceptionnelles pour les expositions autour du surréalisme, de Chantal Akerman (avec Travelling) et James Ensor (Maestro). À l'automne, un voyage de presse a été organisé à Paris autour de l'exposition du couple Hans/Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp. En septembre, une visite de presse aux répétitions de *Staging the Concert* par les architectes Robbrecht et Daem a attiré beaucoup d'attention médiatique. Pour la musique, nous avons reçu plusieurs critiques élogieuses pour Kim Gordon, Pat Metheny et Arooj Aftab. Le Abruft Festival a été largement couvert par presque tous les journaux et De Standaard a publié une interview percutante avec Klaus Mäkelä.



# Investissements

---

## Éclairage podium HLB

Depuis plusieurs années le Palais des Beaux-Arts travaille à un projet d'intégration de l'éclairage du podium de la salle Henry Le Bœuf. Le projet vise à se défaire, pour une partie des activités, des ponts suspendus qui encombrent visuellement la perspective du plateau. La salle bénéficiera, à l'issue du projet, d'une amélioration esthétique et d'une plus grande flexibilité de transition entre diverses activités.

Ce chantier techniquement très complexe demande de nombreux travaux préparatoires qui ne sont guère visible pour le public. Au premier semestre 2024 ce sont principalement des travaux de câblage qui ont eu lieu en prévision de l'installation des lumières durant les mois d'été.

Durant les mois d'été, les lumières ont été installées dans le lanterneau.

Les mois suivants ont été consacrés à la préparation de l'installation des éclairages prévue dans la salle.

En 2025 les installations devraient être finalisées durant les mois d'été.

## Éclairage public HLB

Une fois l'intégration de l'éclairage du podium HLB réalisée, le Palais des Beaux-Arts souhaite poursuivre le travail de lumière par l'amélioration de l'éclairage public de la Salle Henry Le Bœuf. Cet éclairage actuellement réalisé au moyen de tubes TL et d'appliques disparates sera réalisé au moyen de LEDs dont l'intensité pourra être variée de manière continue au lieu des paliers actuels qui ne répondent pas aux besoins de la production artistique.

La Régie des Bâtiments finance les études de ce projet.

## Orgue

Le dossier de reconstruction de l'orgue a fait l'objet de la publication d'un cahier des charges en vue de la sélection de facteurs d'orgues compétents qui sont appelés à faire acte de candidature dans un premier temps et à remettre projet dans un second temps.

La procédure de marché public et de sélection est encadrée par une commission orgue composée d'organistes éminents et de spécialistes en facture d'orgue.

La procédure devrait aboutir à la nomination d'un facteur d'orgues en janvier 2025.

## Salle M / Studio

Le chantier de rénovations des salles M et Studio a commencé le 17 juin et la première phase de travaux consacrée à la démolition a débuté le 1<sup>er</sup> juillet.

Le démantèlement terminé, les travaux de réparation des colonnes et poutres en béton originelles – qui seront à nouveau visibles – et de reconstruction se sont poursuivis au second semestre.

Ce grand chantier de rénovation financé par Beliris, devrait se terminer vers la fin de l'année 2025 et permettra au Palais des Beaux-Arts de disposer de deux salles de spectacles totalement rénovées, accessibles et techniquement à jour.

## Salle de répétition du BNO

Outre ces projets situés au Palais des Beaux-Arts l'équipe Investissements assure également le suivi du chantier de création d'une nouvelle salle de répétition pour le Belgian National Orchestra dans l'immeuble Generali.

Ce chantier financé par un subside Beliris attribué au BNO a débuté à la mi-octobre et devrait s'achever pour l'été 2025.

# Human resources

---

## Politique du personnel

La fonction principale du département est initialement de gérer un personnel qui répond aux besoins et aux compétences attendues des départements, dans le cadre d'un Plan du personnel et en tenant compte de la vision politique générale. La politique des ressources humaines est fondée sur le recrutement ciblé et l'orientation des employés par une gestion salariale transparente et correcte, une politique de formation et d'orientation professionnelle appropriée, l'optimisation des conditions de travail et le monitoring du bien-être par le biais d'une communication interne adéquate et d'une concertation ouverte.

Dans le cadre de l'optimisation de la politique des ressources humaines, soutenue par le Conseil d'Administration, des analyses supplémentaires sont en cours pour relever les défis à l'horizon 2025 et au-delà, et ce en concertation avec les partenaires sociaux. Les points prioritaires sont la politique salariale, le bien-être des employés et l'optimisation de l'organisation sur base de la note de vision.

## Effectifs

Pour 2024, l'effectif total du Palais des Beaux-Arts est de 243 salariés, dont 188 en contrat à durée indéterminée.

Pour 2024, l'effectif total du Palais des Beaux-Arts est de 243 salariés, dont 188 en contrat à durée indéterminée et 116 en contrat à durée déterminée. Au 31 décembre 2024, nous avons atteint 248,9 ETP au total.

Dans le cadre du Plan de personnel 2024, le nombre total d'ETP pour 2024 a été estimé à un maximum de 249,98 ETP, dont 220,38 ETP sous contrat à durée indéterminée et 29,60 ETP sous contrat à durée déterminée. Le Plan du personnel pour 2024 a été respecté.

En ce qui concerne le recrutement, 2.200 candidatures ont été reçues en 2024. Au total 232 entretiens ont eu lieu, pour 41 postes vacants différent, sur la base desquels 118 nouveaux contrats (permanents et temporaires) ont été conclus.

En 2024, l'harmonisation du système des frais forfaitaires a également été réalisée sur base d'un accord avec le SPF Finances. À partir du 1er février 2025, les contrats au cachet sont remplacés par des contrats intérimaires.

## Éducation et formations

en 2024, le personnel du Palais des Beaux-Arts a suivi un total de 3.992 heures de formations externes, dont plus de 25% (1.281 heures) dans le cadre du Plan de Relance Digital. Ces formations sont complétées par des heures de formation en interne, selon les besoins.

Les formations résultent principalement de la stratégie et des besoins professionnels, en tenant compte des talents individuels et de l'évolution de la carrière. En outre, des formations ont été organisées en mettant l'accent sur la gestion des personnes et sur la connaissance de son propre style de leadership et de communication. Plusieurs responsables ont suivi une formation en leadership, dans la continuité des formations déjà organisées en 2023. Plusieurs employés, de différents niveaux hiérarchiques, ont également participé à diverses formations en gestion de projet.

Dans le cadre du Plan de Relance Digital, nous avons lancé plusieurs initiatives éducatives pour renforcer les compétences digitales de nos employés en 2024. L'un des efforts les plus notables a été les sessions d'information sur l'intelligence artificielle et les promenades de données à Bruxelles, organisées en collaboration avec l'Institut Fari. Cette initiative vise à sensibiliser notre personnel, à tous les niveaux hiérarchiques, et à fournir de plus amples informations sur l'intelligence artificielle et la manière dont elle peut s'appliquer au Palais des Beaux-Arts.

En outre, plusieurs sessions de formation ont été organisées sur les logiciels les plus récents. Les demandes de formation provenaient à la fois des responsables et des employés eux-mêmes.

Nous avons constaté une nouvelle augmentation de la demande de cours de langues. Cette augmentation reflète non seulement la reconnaissance croissante de l'importance du multilinguisme dans notre maison de culture, mais aussi la volonté de notre personnel d'améliorer ses compétences linguistiques. Les cours de langues ont donc été organisés à nouveau en présentiel et en petits groupes au sein du PBA. Cette année, l'accent a été mis sur le néerlandais.

Des formations ont été ajoutées qui concernent spécifiquement les aspects techniques des fonctions actuelles des employés. Il s'agit d'améliorer l'efficacité et d'introduire de nouvelles méthodes de travail.

En outre, le recyclage annuel des formations liées à la sécurité a également été abordé en 2024 : premiers secours, EPI et travail en hauteur.

## Stagiaires et bénévoles

une vingtaine d'étudiants ont effectué des stages dans différents départements du Palais des Beaux-Arts dans le cadre de leurs études. Nous avons également accueilli des stagiaires dans le cadre de l'expérience professionnelle du VDAB et du projet Escapades, dans le cadre duquel d'anciens détenus effectuent un stage de deux mois au Palais des Beaux-Arts immédiatement après leur libération. Enfin, nous avons à nouveau accueilli plusieurs stagiaires par l'intermédiaire du ministère espagnol de la culture et du sport.

Au total, une quarantaine de bénévoles ont été actifs au Palais des Beaux-Arts cette année. Certains bénévoles sont actifs sur une base régulière, comme les Young Ambassadors, mais des bénévoles ont également été sollicités pour des projets ponctuels. En outre, cette

année encore, nous avons pu compter sur des bénévoles dans le cadre du programme « Volunteer for a change » de la Commission européenne, cette fois pour le festival « Let's Zing Ensemble ».

#### **CPPT (comité pour la prévention et la protection au travail)**

Le CPPT s'est réuni neuf fois cette année pour prendre de nouvelles mesures, sur la base du plan d'action annuel, afin d'améliorer le bien-être et la sécurité de chaque employé.

En 2024, un temps important a à nouveau été consacré à la sensibilisation au respect des procédures et au port des équipements de protection (individuels et collectifs) sur le lieu de travail. Nous avons également continué à systématiser l'élaboration d'analyses de risques pour nos activités, en collaboration avec les employés des différents départements.

Cette année, l'accent a été mis sur les contrôles techniques légaux des équipements, tels que les monte-charges, les élévateurs, les échafaudages, les nacelles élévatrices, les passerelles, etc.

Les nouveaux employés ont été systématiquement informés des différentes procédures de sécurité et de bien-être. Des formations ont également été dispensées sur l'utilisation des nacelles, le levage et le portage, l'ergonomie, le chariot élévateur, le gerbeur, et le transpalette électrique. A cet égard, l'arrivée d'un nouveau conseiller en prévention qualifié pour dispenser diverses formations en interne est un plus. Enfin, des formations de recyclage ont été dispensées pour les premiers secours et la protection contre l'incendie.

Des équipements ont été achetés pour travailler dans des conditions de sécurité, notamment deux nouvelles nacelles élévatrices et des harnais adaptés.

En termes d'ergonomie, des bureaux électriques assis-débout ont été achetés pour améliorer l'ergonomie du lieu de travail et une formation a été dispensée pour une utilisation correcte.

Les employés ont été sensibilisés à la manière de signaler les accidents du travail correctement et en temps utile et, si nécessaire, des mesures préventives ont été prises pour les éviter à l'avenir.

Une enquête psychosociale globale a été menée auprès des employés à la fin de l'année. Sur la base de ses résultats, un plan d'action sera élaboré en 2025 afin d'améliorer la situation là où cela est nécessaire.